

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 95 (2004)
Heft: 15

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

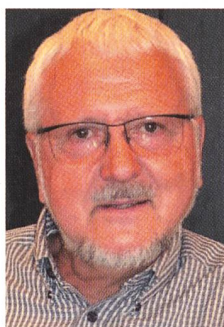
Dass der heutige VW Golf nicht nur optisch, sondern auch technisch ganz anders daherkommt als der VW Käfer aus den 60er-Jahren, nimmt jedermann geradezu als Selbstverständlichkeit zur Kenntnis. Dasselbe gilt für die Entwicklung auf dem PC- oder Kommunikationsmarkt. Denn wo kämen wir auch hin, wenn es keinen Fortschritt gäbe? Alles sei dynamisch und viele Zeitgenossen könnten dem enormen Tempo kaum folgen, hört man. Ist dem wirklich überall so?

Vergleicht man den Baubeschrieb von Einfamilienhäusern oder auch von Mietwohnungen aus den 60er-Jahren mit den heutigen Vorgaben, so fällt auf, dass die Angaben weitgehend identisch sind. Selbstverständlich sind die Gebäude besser isoliert und die haustechnischen Geräte haben einen besseren Wirkungsgrad, sind bedienungs- und teilweise auch umweltfreundlicher usw. Aber fokussiert man den Blick auf die (elektro)technischen Installationen, so hat der langjährige Beobachter den Eindruck, dass die Planungs- und Installationsbranche dem Fortschritt im Wohnungsbau erfolgreich getrotzt hat – im Gegensatz zum Beispiel zur industriellen Automatisierungstechnik.

Natürlich ist die Auswahl der Bedienungselemente grösser und farbiger geworden. Aber dabei ist es weitgehend geblieben. Begriffe wie «Vernetztes Wohnen», «Intelligentes Haus», «Home Automation» usw. sind nicht neuesten Datums – es gibt sie schon seit mehr als 10 Jahren. Und nicht nur die Begriffe – auch die dazugehörigen Geräte und Systeme sind vorhanden.

Die haustechnische Industrie hat enorme Anstrengungen unternommen, die vielfältigen (digitalen) Möglichkeiten im Umfeld der Raumautomation unter die Leute zu bringen. Mit bescheidenem Erfolg, wenn man deren Umsatz mit dem theoretisch Möglichen vergleicht. Liegt es am Marketing oder an der Planungs- und Installationsbranche? Es ist nicht die Huhn- und Ei-Frage! Denn solange der Architekt, der Planer und der Installateur dem Bauherrn die Möglichkeiten der modernen Raumautomation beispielsweise bezüglich Komfort, Sicherheit, Flexibilität, Energiesparen und Visualisierung nicht aufzeigen, solange wird er diese Möglichkeiten auch nicht in seinem Budget einplanen. Ausser er weiss selber, um was es geht.

Sur le plan tant optique que technique, il est un fait accepté et évident que la VW Golf ne ressemble guère à la Coccinelle des années 60. La même chose est valable pour le marché des PC et de la communication. En effet: où irait-on s'il n'y



Wohnungsinstallation – wie gehabt?

Les installations domestiques – comme hier?

Hans R. Ris, Chefredaktor der Fachzeitschrift Elektrotechnik, AZ Verlag

avait pas de progrès? Tout est en mouvement, et beaucoup de nos contemporains auraient dit-on de la peine à suivre le rythme trépidant du progrès. Est-ce vraiment partout le cas?

Si l'on compare le descriptif de construction de maisons familiales ou d'appartements locatifs des années soixante aux plans actuels, on constate que les données sont en grande partie les mêmes. Bien entendu, les bâtiments sont mieux isolés et les appareils électroménagers ont un meilleur rendement, ils sont plus conviviaux et partiellement plus écologiques, etc. Mais si l'on considère les installations (électro)techniques, on a l'impression que la branche de planification et d'installation a réussi à tenir tête au progrès réalisé dans la construction résidentielle – contrairement à la technique d'automatisation industrielle par exemple.

Il faut bien dire que le choix d'éléments de commande est devenu plus vaste et plus varié. Mais c'est à peu près tout. Des notions telles que «habitat interconnecté», «maison intelligente», «home automation», etc. ne sont pas nouvelles – elles existent depuis plus de 10 ans. Et non seulement les notions – les appareils et systèmes correspondants sont également disponibles.

L'industrie domotique a entrepris d'énormes efforts en vue de populariser les multiples possibilités (numériques) dans le cadre de l'automation des locaux. Les résultats sont plutôt modestes si l'on compare l'application aux possibilités théoriques. Est-ce une question de marketing ou la faute de la branche de planification et d'installation? Il ne s'agit pas de se demander si la poule ou l'œuf était là d'abord! Car tant que l'architecte, le planificateur et l'installateur ne présenteront pas au maître d'ouvrage les possibilités de l'automation moderne des locaux, par exemple au niveau du confort, de la sécurité, de la flexibilité, de l'économie d'énergie et de la visualisation, il ne prévoira pas ces possibilités à son budget. A moins qu'il ne sache lui-même de quoi il s'agit.